### Le problème du veilleur de nuit.

Quelle heure sonne-t-il? — Qu'on en additionne
Les moitié, tiers et quart, le total donnera
En même temps la somme et de l'heure qui sonne
Et de celle qui dans une heure sonnera (1).

Ce problème se résoud à première vue par la considération que le plus grand nombre d'heures est justement le plus petit commun multiple de 2, 3 et 4.

Mais il est intéressant de résoudre ce problème enfantin par une méthode générale. Or ici les équations ordinaires ne sont pas de mise et il y a lieu de recourir à l'emploi des congruences, module 12. Au lieu de rendre cette idée par M.12 ne vaudrait-il pas mieux la rendre par $12 \equiv 0$. ?

Voici le calcul :

$$12 \equiv 0, \quad \frac{x}{2} + \frac{x}{3} + \frac{x}{4} \equiv x + (x + 1)$$

$$\frac{13}{12} x \equiv 2x + 1$$

$$13x \equiv 24x + 12$$

$$x \equiv 0 \equiv 12$$

C'est-à-dire qu'il a sonné minuit et que dans une heure il sonnera une heure.

Cela prouve qu'il y a certains calculs inventés pour résoudre des questions très élevées, qui peuvent servir à en résoudre de très simples, même d'enfantines.

N'y aurait-il pas lieu de parler des congruences, dès le chapitre des équations algébriques du 1er degré ?

Ch. Berdellé, Rioz (Haute-Saône).

---

### A propos du récent article de M. Combebiac.

Pour établir de claire façon que le postulat classique des parallèles est indémontrable, M. Combebiac (*L'Ens. math.*, 1903, p. 162) a simplement recours à l'habituel *argument de non-contradiction.*

Cet argument ou plutôt ce sophisme me paraît avoir été réfuté dans cette Revue (t. IV, 1902, p. 330-333).

C. Vidal (Paris).

---

(1) Imité de l'allemand, de Hebel (Œuvres, édition en 3 volumes, Karlsruhe, 1847, IIIe vol., p. 153).